

LES BESTIOLES

“ Trop c'est trop ! ”

Comme le tonnerre, la voix du roi retentissait dans le château.

Avéline, la petite sorcière farceuse, avait dépassé les bornes. Elle faisait des farces jusque dans le château du roi ! Elle transformait le pont-levis en pain d'épice, habillait le roi en fille, enfermait les gardes au fond du cachot... Oui, trop, c'était trop ! Et le roi la punit :

“ Tu vas quitter le royaume immédiatement. Que je ne te revois plus par ici ! ”

En pleurant, Avéline lui demanda si elle pouvait emporter des animaux pour lui tenir compagnie.

Le roi était généreux et il aimait bien, quand même, la petite sorcière. Alors il dit :

“ D'accord, quels animaux ? ”

- Est-ce que je peux emporter Pétula et les autres vaches ?
- Tu n'y penses pas, nous n'aurions plus de lait pour le petit-déjeuner, répondit le roi.
- Est-ce que je peux emporter les poules ?
- Tu n'y penses pas, nous n'aurions plus d'œufs pour les desserts ! ”

Avéline réfléchit :

“ Je sais, je vais emporter les petits animaux qui tiennent dans ma main.

- Pas les abeilles, nous n'aurions plus de miel ! Mais les autres, ceux qui sont sous nos pieds, les fourmis, les vers de terre,
- les escargots, les scarabées... Je veux bien, le royaume n'en a pas besoin. ”

Les saisons passèrent, les arbres perdaient leurs feuilles chaque année. Et plus le temps passait, plus les tas de feuilles par terre, dans les forêts, devenaient grands... Tellement, tellement, tellement grands, qu'ils arrivèrent au ras des moustaches du roi !

Les saisons passèrent et les bouses de vaches s'entassaient dans les prés. Tellement, tellement, tellement haut, que les vaches en avaient jusqu'au cou et que tout le monde se bouchait le nez !

Plus personne ne pouvait se déplacer. On étouffait sous ces montagnes de feuilles mortes et de crottes !

Le roi envoya donc Octavio, un garçon de huit ans et sa petite sœur, Lola, dans le royaume d'à côté, pour savoir si c'était la même catastrophe.

Ils trouvèrent des feuilles dans les bois et des bouses dans les prés mais rien n'empêchait de marcher ni de respirer.

Alors, Avéline surgit devant les enfants et éclata d'un vrai rire de - petite - sorcière : hiiiiiii !

“ C'est bien fait ! Quand j'ai quitté le royaume, j'ai emporté toutes les petites bêtes qui mangent les feuilles et les bouses de vaches et les crottes de biques ! Maintenant, que le roi se promène sur des échasses ! Qu'il se promène avec une pince à linge sur le nez !

- Mais Avéline, dirent les enfants, tu aurais pu penser à nous ! Déjà que, sans toi, on ne s'amuse pas tellement...
- Barbiche de mes grands-mères ! Alors, je vous manque avec mes farces ?
- Édorbébé ! ”, répondirent les enfants qui ravalèrent leurs larmes et se précipitèrent dans les bras de la petite sorcière.

Quand Octavio et Lola racontèrent leur découverte au roi, il déclara :

“ Que revienne Avéline, j'y consens. Elle a été assez punie. Et puis, moi aussi, sans elle, je m'ennuie. Mais surtout, qu'elle n'oublie pas de rapporter toutes les précieuses bestioles qui dévorent ces montagnes, atchoum !!!! ”.